

IG

À Port-La Nouvelle, visite guidée de l'immense projet à 600 millions d'€ « On a construit un port dans les délais et les budgets malgré les crises »

 4 min

Des représentants de grands groupes industriels, français, européens et même canadiens, ont visité ce 18 juin, par la mer, les installations de Port-La Nouvelle. Des « prospects » choyés qui pourraient dans les prochains mois rejoindre l'écosystème créé ici de toutes pièces par la Semop.

Cette société d'économie mixte concessionnaire pour 40 ans, une première en France avec cette mission, est l'outil choisi par la Région Occitanie, propriétaire du port depuis 2007, pour développer le site. Et en faire, selon la volonté politique de la présidente Carole Delga, un hub des énergies renouvelables, éolien en mer et hydrogène vert en tête. Quelque 600 millions d'euros y ont déjà été injectés, près d'un milliard en incluant Eolmed et Hyd'Occ.

La visite de l'immense site portuaire avait pour but de présenter les nouvelles infrastructures désormais opérationnelles, et les capacités offertes par le port : un môle marchandise de 20 hectares achevé fin 2026, un môle vert de 40 hectares livré à l'automne 2026 après trois

ans de travaux, deux fermes éoliennes Eolmed et EFGL, une ZAL (Zone d'activité logistique) de 85 hectares qui accueillera des voies ferrées en 2028, une jetée avec des superstructures achevées à la fin de l'année...

Des travaux pharaoniques

Pareils travaux pharaoniques réaffirment non seulement l'ambition de faire de Port-La Nouvelle un moteur du développement économique régional mais aussi national.

Une impulsion donnée par ces cinq premières années de construction, qui installent le port audois sur la carte européenne des sites logistiques lourds et des grandes infrastructures de production d'énergies renouvelables. Mais l'essor du port de Port-la Nouvelle ne fait que commencer.

Et si une autre balise a été posée en 2030, c'est bien son développement à quarante ans qui est en gestation, comme le confie Hans Kerstens, directeur général de la Semop depuis 2024.

Frédérique Michalak

Depuis cinq ans, le développement du port de commerce de Port La-Nouvelle est entre les mains d'une société d'économie mixte, la Semop, qui a réussi à attirer et à diversifier les activités portuaires. Son directeur, qui accueillait ce 18 juin 2026 une trentaine de nouveaux clients potentiels, a évoqué cette trajectoire pour L'Indépendant.

Quel bilan tirez-vous des cinq premières années de la Semop ?

Hans Kerstens : On peut être très fier. On a construit un port dans les délais et les budgets malgré plusieurs crises : Covid, guerre en Ukraine... Et on l'a fait avec des acteurs et des entreprises locaux. On a aussi réussi l'an dernier à sortir six éoliennes et à accueillir les 1 501 premiers véhicules de l'armateur grec Neptune Lines. Pour moi, tout cela est une grande fierté.

Et en terme d'emplois ?

La Semop a embauché 15 personnes, Europort 40. Le site éolien, à son pic d'activité, a compté 500 employés, le chantier du port 600 et l'objectif est toujours de 3 000 emplois en 2030.

Qu'est-il prévu cette année 2026 ?

Dans quelques jours, la mise en service de notre poste P1, un terminal pour accueillir des navires transportant des liquides. C'est aussi très important de travailler au côté des développeurs éoliens qui répondent aux appels d'offres de l'Etat. On a aussi des projets intermédiaires et la ZAL ; la Zone d'activité logistique à développer.

Quel type d'activité sur cette ZAL ?

On cherche des projets qui ont besoin de structures portuaires : usines, industriels, import/export. On compte déjà le Canadien Saf + pour du carburant durable pour avions. La ZAL avance, les entreprises sont intéressées. Quelle physionomie aura le port en 2030 ?

Notre ZAL sera pleine, on va continuer à chercher des trafics additionnels de produits liquides, remplir les 40 hectares de notre môle vert autour des éoliennes flottantes.

Quelles sont les particularités du site ?

Aucun autre port n'a fait autant d'éoliennes aussi puissantes : 6 x 10 MWh et on a la plus grande unité de production d'hydrogène vert avec Qair. Seul Dunkerque a, comme nous, cette approche de synergie entre différentes activités.



